

[Texte]

in other parts of the world. As you may know, Canadian churches have more than a century of relationship with countries in Latin America, Asia and Africa and we maintained very strong ties with people of those countries.

• 1540

In reading the text of Bill C-9, of course we became quite aware of some of the implications these provisions this Bill provides will have in our relationship with overseas partners. This is the reason why we decided to work on this brief and decided to come here to be listened to.

The whole problem, or perhaps question, comes from our theological concern about the relationship between state and church. The relationship between state and church according to the Judeo-Christian tradition is always a very ambivalent one. If you remember the Old Testament, where first kingship was institutionalized it was not because of a willingness on the part of the people of Israel that they established a kingship, but because of the necessity. Before that period they had a kind of "ad hoc" system of appointing judges from time to time, when occasion required. But when the people of Israel faced a threat to their security by outside nations, they decided to consolidate their power by appointing a king. That is quite interesting, because they did it reluctantly.

Churches have maintained this attitude of ambivalence ever since. According to some theologians, the state is a necessary evil for the welfare of a people, because we consider people as of first and foremost importance, as far as our beliefs are concerned. If you look at the New Testament, St. Paul advised the people to obey the authorities because, he says, the authority of the state comes from God, meaning that it is conditional. As far as the state is following the will of God, the state does have authority over people. But what happens when the state goes over its mandate and starts trampling on people's rights?

This will be concluded, if you read the *Book of Revelations*, where the Roman Empire obviously overstepped its mandate and started to persecute people. The *Book of Revelations* describes the state as an ugly monster, to be destroyed in the end.

I think I have done enough of homily. I cannot help it, because I am a preacher by training. But if I may in the end add some of my personal experience as an illustration of some of the implications of these proposals made in Bill C-9, my experience comes mainly from working in southern Africa as a missionary, and also in Geneva as Africa Secretary in the period of 1968 to 1975.

For example, in our brief, section 33, we mention our relationship with people of rather volatile regions of the world. This concerns us, because we trust them and they trust us, and if we should be looked upon with suspicion, we become rather worried.

Section 45 talks about foreign influence. Because of our missionary enterprises, a lot of government officials and perhaps even opposition party members are graduates of our

[Traduction]

avec d'autres Églises dans d'autres parties du monde. Comme vous le savez sans doute, les Églises canadiennes travaillent depuis plus d'un siècle dans des pays d'Amérique latine, d'Asie et d'Afrique et ont des liens très étroits avec la population de ces pays.

Les dispositions du projet de loi auront évidemment des effets sur nos rapports avec nos partenaires étrangers. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé de présenter un mémoire devant le Comité.

Nos préoccupations en ce domaine sont liées à l'idée que nous nous faisons des rapports entre l'Église et l'État. Dans la tradition judéo-chrétienne, ce rapport est toujours très ambivalent. Dans l'Ancien testament, la royauté a été institutionnalisée, non par la volonté du peuple d'Israël, mais tout simplement par nécessité. Auparavant, des juges étaient nommés de façon sporadique quand la nécessité se faisait sentir. Si le peuple d'Israël décida un jour de prendre un roi, c'est poussé par la menace de puissances étrangères; il est fort intéressant de noter que c'est avec réticence qu'ils en vinrent à cette extrémité.

Cette ambivalence a persisté jusqu'à nos jours dans les églises. D'après certains théologiens, l'État est un mal nécessaire pour le bien-être d'un peuple. Or, celui-ci est d'une importance tout à fait primordiale. Dans le Nouveau testament, St-Paul conseille aux chrétiens d'obéir aux autorités; l'autorité de l'État vient de Dieu et est donc conditionnelle. Quand l'État se soumet à la volonté de Dieu, il a l'autorité voulue pour gouverner. Cependant, que se passe-t-il lorsque l'État sort du cadre de son mandat et porte atteinte aux droits de la population?

Le « Livre des révélations » nous laisse entrevoir ce qui se passe lorsque l'Empire romain se croit un pouvoir exagéré et persécute le peuple. L'État est alors un monstre hideux qui sert à détruire.

Mais laissons-là le prêche; j'aimerais maintenant vous parler d'expérience, pour avoir travaillé en Afrique australe comme missionnaire, et à Genève, en tant que secrétaire pour l'Afrique de 1968 à 1975. J'aimerais vous parler des répercussions qu'auront les dispositions du Bill C-9.

Dans notre mémoire, à propos de l'article 33, nous mentionnons nos rapports avec les populations des régions du monde qui sont très instables. Nos rapports avec ces populations sont bâtis sur un climat de confiance et nous n'aimerions pas que celui-ci se détériore à cause des dispositions du projet de loi.

L'article 45 porte sur l'influence étrangère. Étant donné notre oeuvre missionnaire, beaucoup de fonctionnaires gouvernementaux, ou peut-être même des membres des partis